

Accueil › Régions › Bruxelles

## Coronavirus: à Bruxelles, la crise met le secteur de l'aide aux sans-abri à l'épreuve

Comment rester confiné chez soi lorsque l'on n'a pas de chez soi ? Depuis l'entrée en vigueur des dernières mesures gouvernementales, le secteur cherche à essayer tant qu'il peut de s'adapter tout en garantissant l'accès aux services de première nécessité.



La crise du coronavirus vient poser un défi supplémentaire à l'accueil des sans-abri en Région bruxelloise. - Dominique Duchesnes



Si les nouvelles mesures de confinement imposées pour faire face à la propagation du coronavirus impliquent une réorganisation du mode de vie de tous et toutes, elles sont d'autant plus difficiles à appliquer pour les personnes qui, aujourd'hui, n'ont pas de domicile fixe. En fin de période de « plan hiver, » la situation vient également compliquer un peu plus l'organisation des structures d'accueil pour les personnes sans-abri.

« Les centres d'accueil pour ces personnes sont évidemment des lieux hautement problématiques. Si un de ses lieux devient un cluster de contamination, les conséquences seront dramatiques » mettait encore en garde ce vendredi le ministre Alain Maron (Ecolo), chargé de l'Action sociale à Bruxelles.

### Centres de jour et de nuit

Jusqu'à présent, les acteurs ont pris des mesures de manière disparate. Ce jeudi, le Chauffoir de Schaerbeek, centre d'accueil de jour géré par le CPAS de la commune, avait ainsi fait son choix : « Notre lieu, en sous-sol, il n'est pas aéré, ne possède que deux lavabos, » énumère Elodie Francart, coordinatrice du lieu. « Au final, c'est plus dangereux de garder des gens ici. Si nous avons un cas suspect, nous sommes incapables d'isoler les gens. » Dans ces conditions, c'est à regret que les équipes ont décidé de fermer.

Du côté des centres de nuit, le contexte est encore différent. La cellule communication du Samusocial (qui gère une capacité de 1.100 lits durant le dispositif hivernal) explique ainsi que les activités de ses centres d'accueil ne seront pas radicalement bouleversées, bien que la capacité d'un centre (Botanique) puisse être légèrement diminuée « afin de réduire la promiscuité ». À l'exception des publics considérés comme vulnérables (familles, femmes, hommes présentant des critères spécifiques de vulnérabilité), l'accès en centre sera également réduit pour les personnes qui sont jusqu'ici inconnues des services du Samusocial. Les maraudes médicales seront par ailleurs renforcées.

### Défections

À l'Îlot, ASBL responsable de dispositifs de soutien aux sans-abri bruxellois, on décide pour l'instant de maintenir l'ensemble des services d'hébergement. « Fermer nos services, ce serait juste catastrophique pour notre public » souligne Arianne Dierickx, directrice de l'association. Néanmoins, des services spécifiques qui ne rentrent pas dans le cadre de l'urgence sont déjà impactés : « Nous avons décidé de mettre fin aux permanences sociales » illustre-elle, craignant par ailleurs que les moyens structurels supplémentaires qui avaient été promis récemment au secteur bruxellois ne finissent par sombrer dans la gestion de la pandémie. « Cette crise reflète en tout cas l'incapacité à résoudre durablement la crise du sans-abrisme ».

Dans des services qui ont besoin de bénévoles pour fonctionner, la situation semble également délicate. « Nous avons passé la journée à apprendre des défections » nous disait ce vendredi un travailleur actif dans une maison médicale et un centre d'aide sociale des Marolles, dont une partie du public est composée de sans-abri et de personnes très précarisées. Inquiet, il rappelle l'importance de n'oublier personne dans la gestion de la crise actuelle : « On s'aperçoit que la peur de la pénurie est beaucoup plus forte chez la population précarisée. Cette population a le sentiment que c'est la dernière dont on va s'occuper. »

### Mesures générales attendues

Face au parlement, Alain Maron laissait entendre ce vendredi qu'un lieu d'accueil spécifiquement prévu pour les personnes sans domicile fixe ayant besoin d'être confinées allait voir prochainement le jour, potentiellement dans le centre de la Croix-Rouge situé rue de Trèves, dans le quartier européen. Alors que des réunions de coordination se poursuivent, des mesures concrètes et générales devraient en principe être communiquées lundi.